

# Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS



## **SABINE MIRLESSE**

Born in 1986, USA.

Lives and works in Paris, France

*Electra*, aluminium et givre, unique, 2023

# Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS

## SABINE MIRLESSE

Sabine Mirlesse is a franco-american artist living and working in Paris. Her research is centered around the visibility of thresholds and the interiority of landscape, with a particular interest in how geological sites are divined, interpreted, and recounted. Weaving her way through mineral narratives and cosmologies, Mirlesse's multidisciplinary approach manifests across an accumulation of strata, completing sculpture with photography, installation, video and writing. She is particularly interested in the ways earth materials and image come together to create geomantic readings. Her interest in the instrumentation with which we measure the invisible explores a variety of formal possibilities in fusion with a kind of exegesis of landscape. Her creative practice is rooted in her background in mysticism and literature.

Mirlesse holds an MFA from Parsons the New School for Design in New York City. She received her Bachelor of Arts degree double majoring in History Religion and English Literature from McGill University in Montreal, Quebec.

In 2022-2023 she was a laureate for the Mondes Nouveaux prize awarded by the French Ministry of Culture, and created Crystalline Thresholds | Les Portes de Givre, an ephemeral installation of seven portals activated by ice storms at the top of the Puy de Dôme volcano, in collaboration with the oldest weather observatory in France. This project is the subject of the artist's latest monograph, published in April 2024 by Filigranes Editions, with essays by Bernard Blistène, Pierre Coutris, Nathalie Huret and Sabine Mirlesse.

She teaches at the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in Paris, and has been invited to present her work during conferences at the Pompidou Centre and the Sorbonne.

She is a studio resident at Poush in Paris and is Artist Laureate for the French Ministry of Culture's Mondes Nouveaux prize.

### Education

**2008-2010** Master of Fine Arts, Photography, Parsons the New School for Design, New York, USA

**2004-2008** Bachelor of Arts, Literature & Philosophy of Religion (double diplome), McGill University, Montreal, Canada

### Solo Exhibitions (selected)

**2024** Voyant, Andréhn-Schiptjenko Gallery, Paris, France

**2023** Ofrenda, Le Marais des Arques, ENS, Les Arques, France 2022 Crystalline Thresholds | Les Portes de Givre, Puy- de-Dôme, Auvergne, France  
Nelle Viscere: Ardent Terrane, Poush, Clichy, France 2020 Pietra di Luce, Galerie Bigaignon, Paris, France 2019  
Pietra di Luce, Galerie Au Roi, Paris, France

**2016** As if it should have been a quarry, La Galerie Particulière, Brussels, Belgium

**2015** As if it should have been a quarry, La Galerie Particulière, Paris

### Group Exhibitions (selected)

**2024** 'Pratiques Cosmomorphes' curated by Nathalie Ergino, Institut d'art Contemporain Villeurbanne, Lyon, France

**2023** 'Histoire de Pierres', curated by Jean de Loisy & Sam Stour dzé, Villa Medici, Rome, Italy  
'Quelque Chose Ici Va Venir', curated by Emmanuel Tibloux, Les Ateliers, Les Arques, France  
'To Walk in the Image', curated by Susan Bright, St Carthage Hall, Lismore Castle Arts, Ireland  
'Mondes Nouveaux', curated by Caroline Naphegyi & Bernard Blistène, Beaux-Arts de Paris, Paris, France

**2022** 'Palimpsest of Time', Mabiti Palm Grove, AlUla, Saudi Arabia

'Borderlines' Pavillon Vendôme, Clichy, France

**2021** 'Les Revelateurs' Galerie Christian Berst, Curated by Anael Pigeat & Yvannoé Kruger, Paris, France  
'Cara B' Weil Art Foundation, Port Andratx, Mallorca, Spain

**2020** 'Les Métamorphoses' Vidéodrome, Porto Vecchio, Corsica 'Still Light' Cité de L'Image Clervaux, Luxembourg

'United' Galerie Bigaignon, Paris, France

**2019** 'Cette Histoire qu'on découvre en creusant la terre', curated by Yvannoé Kruger, L'Orfèverie, St Denis, France

**2017** 'Fragments', La Frontiera, curated by Beatrice Carraciolo, Paris, France

**2014** 'Against Nature', Gallery Ho, New York, New York

**2013** 'Marseille vu', Bibliothèque Départementale, Marseille, France

**2011** 'What matters now? Proposals for a New Front Page,' Aperture Gallery, New York, New York

L'une des définitions les plus courantes de la géomancie décrit la pratique consistant à jeter du sable ou des pierres afin d'obtenir un emplacement apparemment aléatoire mais significatif sur le sol. L'endroit où le sable tombe - sa position, son motif ou son absence - devient un texte à déchiffrer. Si la position dans laquelle les pierres tombent est la réponse, le fait de les lancer est la question.

Et si, selon ces paramètres, l'incorporation de la terre dans la création artistique, à la recherche d'une sorte de lecture, n'était pas une forme de géomancie ? L'implication de la terre est une interaction, un geste qui utilise ou place le minéral - en attendant que votre geste ait un effet sur le matériau lui-même. La lecture est le fait de regarder et d'interpréter, de découvrir avec une certaine compréhension. La terre est activée dans l'acte de vouloir la lire. Non pas comme un simple paysage, comme une page blanche à écrire ou à admirer, mais comme l'ensemble des strates de la chose qui interagit avec un territoire inconnu, l'encre, les symboles et les mots déjà présents, rendus lisibles en fonction de l'endroit où l'on se place, de la position de son propre corps pour la regarder, de l'angle d'ap-proche, de l'intérieur, du dessus ou du dessous et de la proximité, de ce avec quoi elle est mélangée, de la quantité de lumière qui l'éclaire, et peut-être de la maîtrise de sa langue.

Ce désir de lire est lié au déchiffrement de ce qui n'est pas clairement visible ou connaissable. Diviner. Diviner depuis les profondeurs. Peut-être même de ses propres profondeurs, dans son imagination projetée mêlée à ce que l'on peut appeler l'intuition. Dans le cas de la géomancie, l'une des grandes catégories de divination, cela se passe en relation avec les profondeurs de la terre. L'effet miroir. Révéler quelque chose que l'on sait déjà grâce aux instruments dont on dispose et aux cailloux que l'on a à ses pieds.

Est-ce aussi simple que le fait que votre corps naisse et retourne sous forme de poussière à un corps plus grand appelé la terre ? Que nous sommes pris par l'endroit même d'où nous sommes lancés après que toute la sagesse de notre propre vie a atteint sa fin ?

Selon Gaston Bachelard: "Quand on fait une étude systématique des caractères psychologiques de la divination, on doit donner un très grand rôle à l'imagination matérielle."

Imaginez, car c'est pour cela que nous sommes ici, que toute la sagesse retourne avec vous ; dans toute cette poussière.

Vous allez plus profondément pour lire ce qui est enterré là parce que la terre est cette chose vivante qui a survécu, Survécu aux âges, mais aussi portant les restes de chaque expérience et sagesse humaine vécue depuis le début de l'expérience. Non, avant ça. La plus vieille roche de la terre est bien plus vieille que la terre elle-même et se trouve à mi-chemin entre le continent nord-américain dans un rift caverneux. La caverne est donc un œil- où l'on peut voir ce que l'on ne peut pas voir à la lumière du jour. Mais est-ce de là que vient le désir de trouver des réponses plus proches du noyau de notre terre ? Ou est-ce qu'elle est imprégnée de la notion de reflet du cosmos ? Que ce qui est en haut est en dedans ?

Je cite Cicéron, il n'y a que deux sortes de divination : celle qui provient de la nature et celle qui provient de l'art.

On pourrait en déduire qu'il y a là des choses à comprendre, une intuition à activer. Et la je cite Robert Smithson, qui disait dans un essai publié en 1972: "Chimiquement parlant, notre sang a une composition analogue à celle des mers primordiales. En suivant les étapes de la spirale, nous retournons à nos origines, à un protoplasme pulpeux, un œil flottant sur un océan antédiluvien" - Robert Smithson

Alors Une mention de la mer : De la même manière que la mer est un point d'accès aux profondeurs de notre monde, elle agit également dans la mythologie comme une voie de passage reliant les cieux et le monde des morts sous la forme d'Oceanus. Les documentaires sur la nature nous rappellent que nous en savons aussi peu sur nos propres fonds marins que sur l'espace d'un seuil, un seuil pour le souffle, un seuil pour la vue, des endroits où nous projetons des histoires.

"Nous nous racontons des histoires pour vivre" Joan Didion

La lecture des pierres sur le sable n'est-elle pas une histoire - une construction de sens basée sur nos propres principes de divination qui fait en fait partie intégrante de notre survie ? La survie passe par la disposition des pierres, qu'il s'agisse d'amoncellements de cairns sur les chemins dans la nature ou d'un cercle de plusieurs pierres entourant une seule au centre, reconnu internationalement pour indiquer que nous sommes rentrés chez nous, ou encore des maisons dans lesquelles nous créons ce foyer et des dol-mens dans lesquels nous avons trouvé le repos éternel. Si vous avez déjà visité l'une des dernières tombes anciennes dans le nord-ouest de la France, vous remarquerez l'imperfection de l'ajustement des pierres qui la ferment - les joints sont ouverts, la lumière s'y glisse, le monde extérieur est vu à travers les fissures entre les rochers, l'humidité à l'intérieur envoie un écho froid de la durée pendant laquelle les choses sont restées inchangées à l'intérieur alors que le monde au-delà continue de changer, un petit morceau d'éternité alors que vous vous blottissez, claustrophobe, entre le granit.

Ana Mendieta a dit: Mon art est la façon dont je rétablis les liens qui me rattachent à l'univers."

Divination et géomancie - combinez ces pratiques avec les matériaux de la terre et les instruments que nous utilisons pour les affronter, l'abstraction dans l'intérêt de l'extraction. Creuser, disperser, empiler l'inconnu pour le connaître. Je cite "J'étais sur une faille géologique qui gémissait en moi" -Robert Smithson. A travers la pierre, on commence à voir, et peut-être à entendre le gémissement cyclique.

Le travail de l'artiste franco-américaine Sabine Mirlesse tourne autour de la visibilité des seuils et de l'intériorité du paysage. Elle s'intéresse particulièrement à la manière dont ces sites sont interprétés et devinés et activés. Tissant son chemin à travers des récits minéraux, la pratique multidisciplinaire de Mirlesse relie la photographie et la géologie, grands gardiens du temps, ainsi que les activations par la sculpture. Cette pratique trouve son fondement dans la formation de l'artiste en littérature et en études de l'histoire du religion. Elle se manifeste par l'accumulation de couches, de strates, au travers de l'image, l'installation, la vidéo et l'écriture. Les inspirations de l'artiste proviennent souvent des arguments cosmologiques, et la geomancie, et elle explore la exegese du lieu en forme de quêtes de lecture de terres. Mirlesse s'intéresse aux instruments de lecture de l'invisible.

Elle est diplômée en Master of Fine Arts du Parsons the New School à New York et d'un Bachelor de McGill University à Montreal.

Son dernier livre, *Pietra di Luce* (ed. Quants), est nominé pour le Prix Bob Calle du livre d'Artiste. Il contient des textes critiques de Jean-Pierre Criqui et Federica Soletta.

Elle est lauréate de la mission Mondes Nouveaux du Ministère de la Culture et résidente à Poush depuis 2020.



Sabine Mirlesse

Installation view, *Voyant*, Andréhn-Schiptjenko Paris, 2024



**Sabine Mirlesse**  
Installation view, *Voyant*, Andréhn-Schiptjenko Paris, 2024



**Sabine Mirlesse**  
Installation view, *Voyant*, Andréhn-Schiptjenko Paris, 2024





**Sabine Mirlesse**

Installation view, *Voyant*, Andréhn-Schiptjenko Paris, 2024



**Sabine Mirlesse**

*Divining lungs no. 4, 2024*

Bronze cast, copper, natural pigments

65 x 55 x 5 cm

25 5/8 x 21 5/8 x 2 in



**Sabine Mirlesse**

*Diving lungs, no. 5, 2024*

Bronze, natural pigment made from zeolite

63 x 43 x 5 cm

24 3/4 x 16 7/8 x 2 in



**Sabine Mirlesse**  
*Electric Prayer no. 2*, 2024  
Bronze cast, fulgurite  
190 x 70 x 16 cm  
74 3/4 x 27 1/2 x 6 1/4 in



**Sabine Mirlesse**

*Strike*, 2024

Bronze cast, fulgurite

240 x 100 x 40 cm

94 1/2 x 39 3/8 x 15 3/4 in



# Crystalline Thresholds | LES PORTES DE GIVRE , 2022-'23

Situé au sommet du Puy de Dôme, ce projet prends la forme d'une installation de sculptures éphémères monumentales en forme d'arches qui s'érigent au fil de l'hiver grâce aux effets du givre puis disparaissent à l'arrivée du printemps. Il était réalisé en collaboration avec la station météorologique située sur place, le plus ancien en France. Ce site exceptionnel, classé au patrimoine de l'Unesco, a été choisi pour son atmosphère unique et pure, connue pour la croissance du givre et de la glace, et sur la base des recherches de mon grand-père dans les années 1930 pour le ministère de l'air, et des ruines romaines du temple païen de Mercure qui s'y trouve encore aujourd'hui.



Vue d'installation avec photographie drone (*gauche*), sommet du Puy de Dôme  
aluminium, patina blanche  
Taygeta, Maia, Alycone



*Taygeta*, II.23, tirage pigmentaire, 3 + 2 APS, 2023



Vue d'installation Merope



detail, *Merope*, 3.12.23



*Merope, the lost Pleiade, 1.12.23, tirage pigmentaire*

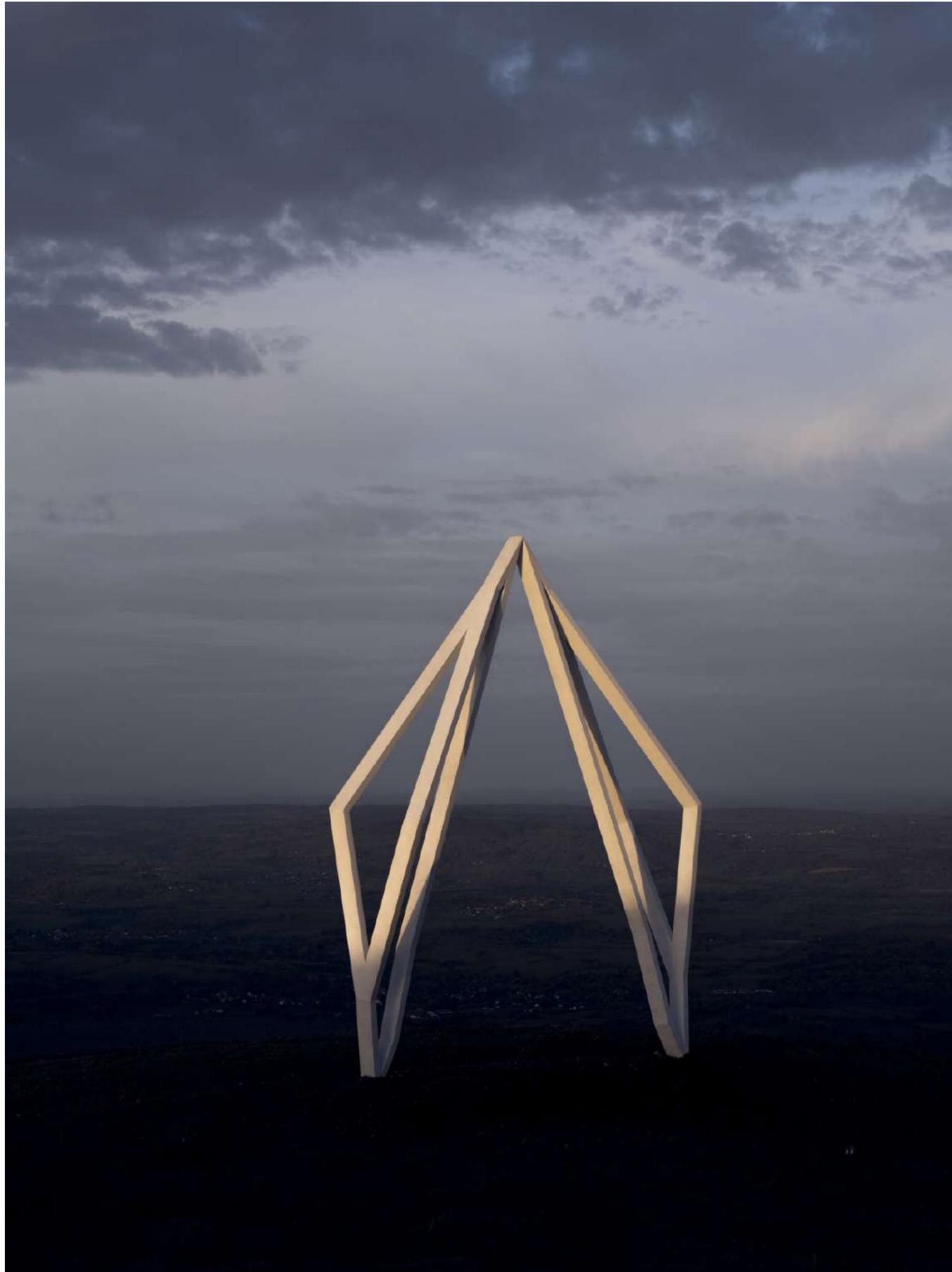


*Maia, 12.23, tirage pigmentaire*



Celaeno, 1.23

Archival pigment print on cotton rag paper  
Edition of 2 +1 AP  
200x150cm  
Verre anti-reflet/anti-UV 90%  
Cadre en chêne



*Celaeno, 11.23 et Celaeno's quartz, 1.23, tirage pigmentaire, 3 + 2 APS, 2023*



*Cairn et Rod blaze sculptures, pour baliser le chemin entre les portes de givre au sommet du Puy de Dôme. Edition de 3.*



*Wand et Blaze, blaze sculptures, pour baliser le chemin entre les portes de givre au sommet du Puy de Dôme. Edition de 3.*



Taygeta, Maia, and Asterope,  
aluminium recyclé, givre,  
uniques, 2022  
*Installation au sommet du Puy  
de Dôme, Auvergne, France*

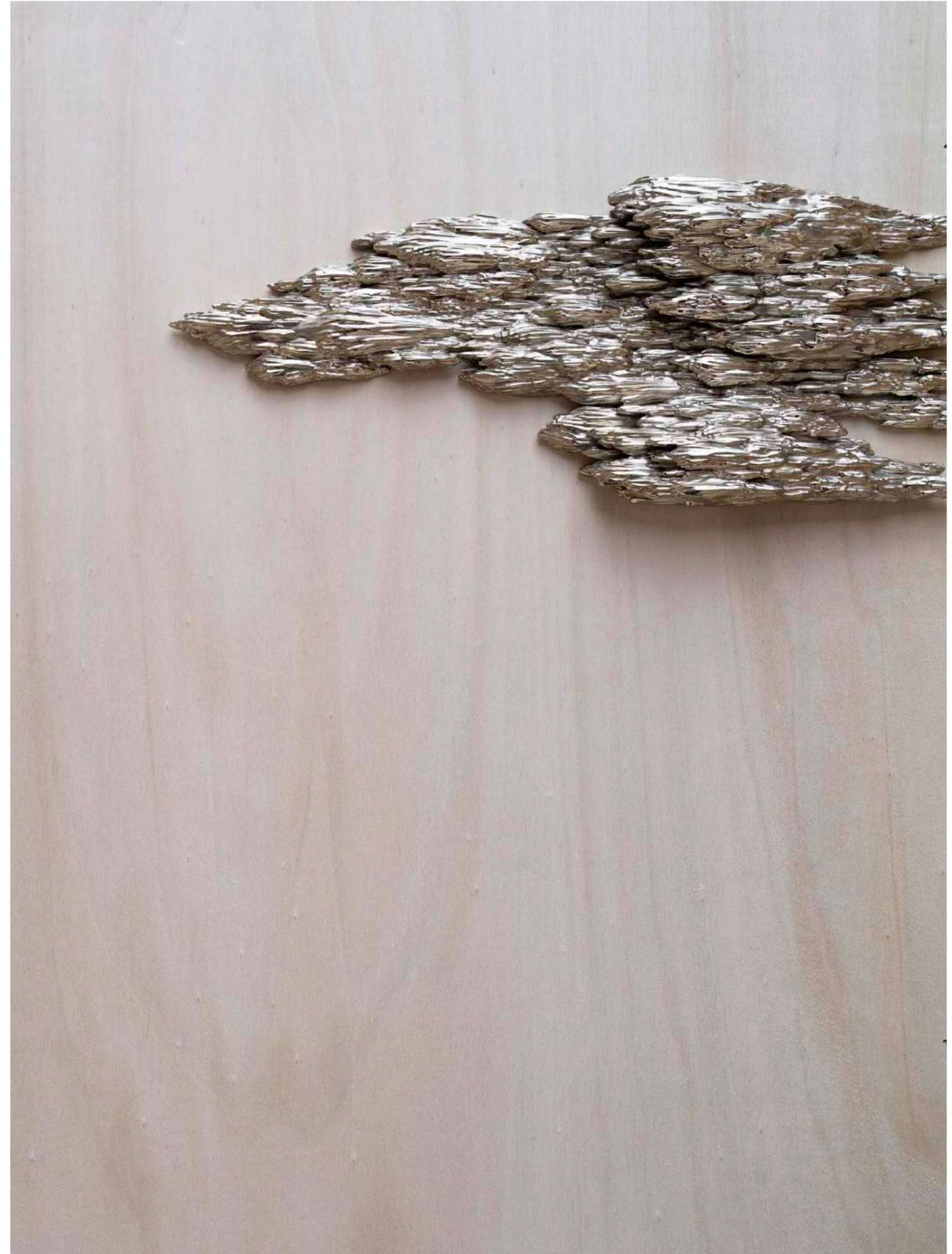


Electra, I.23

Archival pigment print on cotton rag paper  
Edition of 2 +1 AP  
200x150cm  
Verre anti-reflet/anti-UV 90%  
Cadre en chêne

## Mercurial, 2023

Inspirée par l'installation Mirlesse réalisée au sommet du Puy-de-Dôme, elle a utilisé le bronze blanc pour trouver la forme d'un mercure solide en forme de givre, installé dans l'embrasure de la porte entre deux espaces.



# Ofrenda, 2023

*Cridi los vius  
Plori los mòrts  
Bresi los lhauçes  
Bolegui las prigondors  
Agachi enlà de las aigas.*

Située dans le village lotois des Arques, cette œuvre est suspendue au-dessus d'une source naturelle dans les marais de l'Espace Naturel Sensible. La cloche est en bronze, mélangée aux offrandes de cuivre et d'étain des habitants de la commune, inspirée par l'histoire d'une cloche disparue de l'église du village et cachée, engloutie dans la source sacrée du marais. Son inscription s'inspire des premiers vers d'un poème de Friedrich Von Schiller, intitulé Le chant de la cloche. Le poème est écrit en allemand du point de vue du poète qui décrit son étonnement devant la fabrication d'une cloche, cette chose qui sonne depuis les feux de la terre. Mais avant de commencer sa description, il laisse la cloche parler d'elle-même - en latin, avec les trois premiers vers cités ici. Mirlesse a ajouté deux phrases supplémentaires, pour faire référence à la spécificité de cette histoire. Elle a ensuite demandé aux habitants de la ville et à un groupe de dialectologues occitans locaux de discuter d'une traduction, inscrite ici dans le bronze au moment de la coulée.

Le battant, fait de fer et d'acier, mesure plus de trois mètres de long et alterne entre le frôlement et l'agitation de la surface de l'eau, comme un clin d'œil aux pratiques hydromantiques traditionnelles de la région, dans lesquelles les individus pouvaient lire les mouvements de la surface de l'eau en réponse au toucher de leur main. Conformément aux traditions quercynaises de dénomination et de baptême d'une cloche, celle-ci est appelée *Aïga*, en référence à la déesse du ruisseau situé à quelques mètres de là.

J'appelle les vivants  
Je pleure les morts  
Je brise la foudre  
Je réveille les profondeurs  
Je vois à travers les eaux



Ofrenda, la cloche Aïga,



*Ofrenda, la cloche Aiga, 2023*



Ofrenda, la cloche Aïga, 2023



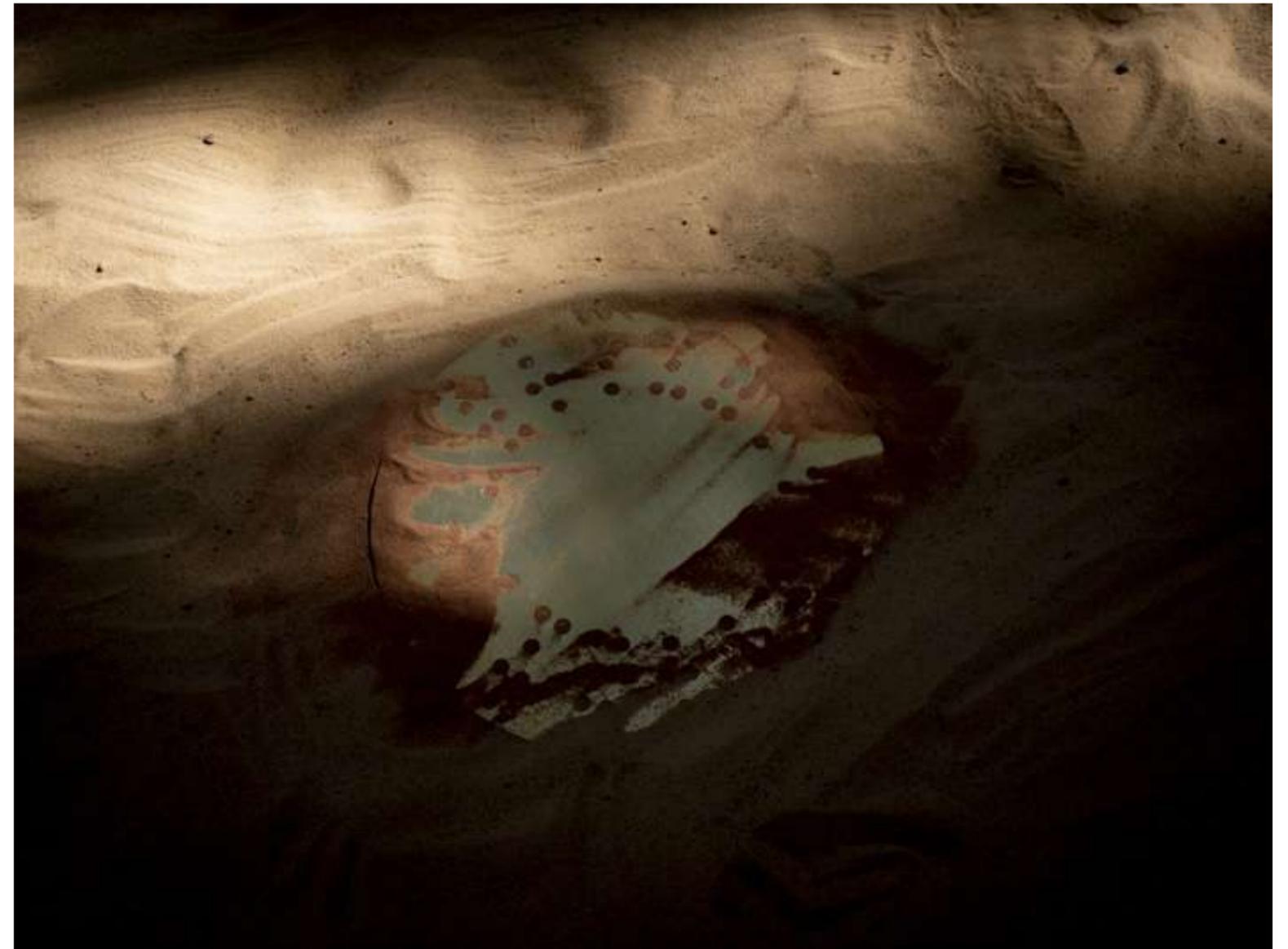


*Ofrenda, 2023, airann bronzze, fer, acier*

## Geomancy ('ilm al-raml), 2022



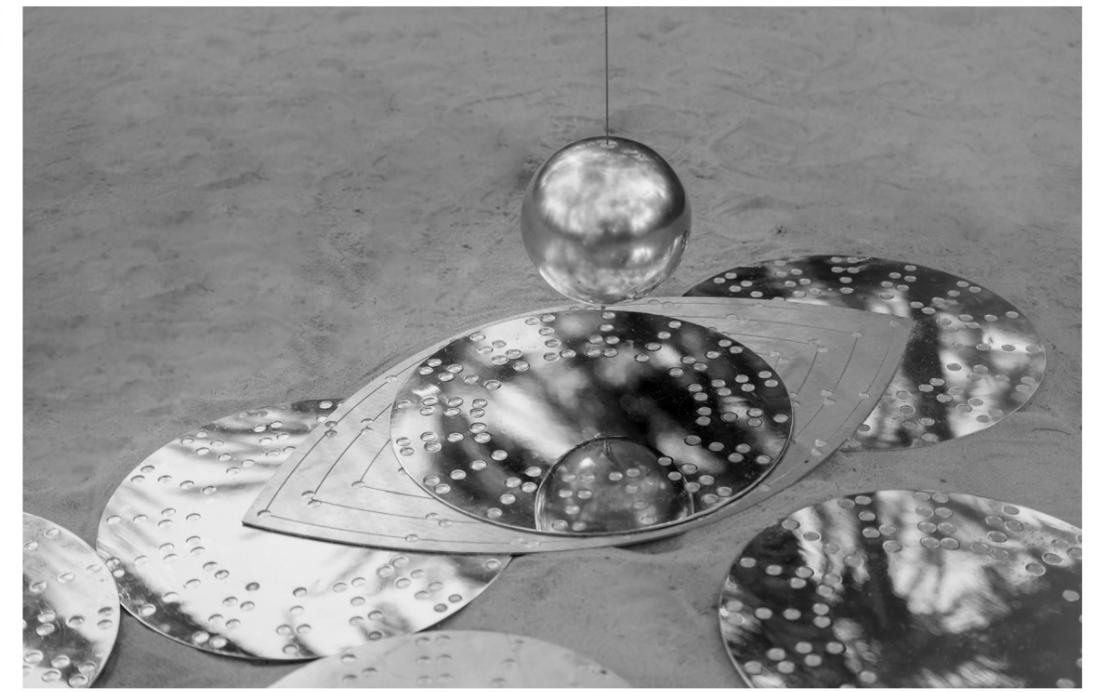
La géomancie est une méthode de divination dont la racine étymologique provient de la péninsule arabe et comporte plusieurs associations mythologiques enracinées dans la mystique islamique. Calque latin de l'arabe 'ilm ar-raml (la science du sable), ce système divinatoire se base sur la réalisation et l'interprétation de marques et de motifs dans le sable. Créée à l'origine comme une installation éphémère issue d'une résidence de recherche, l'œuvre s'inspire des mécanismes de roue d'une tablette divinatoire du XIIIe siècle, et se compose d'une série de disques en interaction avec la terre minérale. L'ensemble propose une réflexion sur l'activation et la pose d'une question par le geste et renvoie à la source de l'oasis, autre mot pour désigner l'œil, comme un exemple de notre lecture de la terre.



*The Science of Sand, 2022, installation à Mabiti Palm Grove, AlUla, laiton, sable, unique*



*The Science of Sand, 2022,  
installation à Mabiti Palm Grove, AIUla , laiton,  
sable, unique*



*The Science of Sand, 2022*  
installation at Mabiti Palm Grove, AIUla  
brass, sand, unique

**The Dowsing Bones, 2022**  
selon l'histoire de la mosquée des os  
(Masjid Al-Izam)



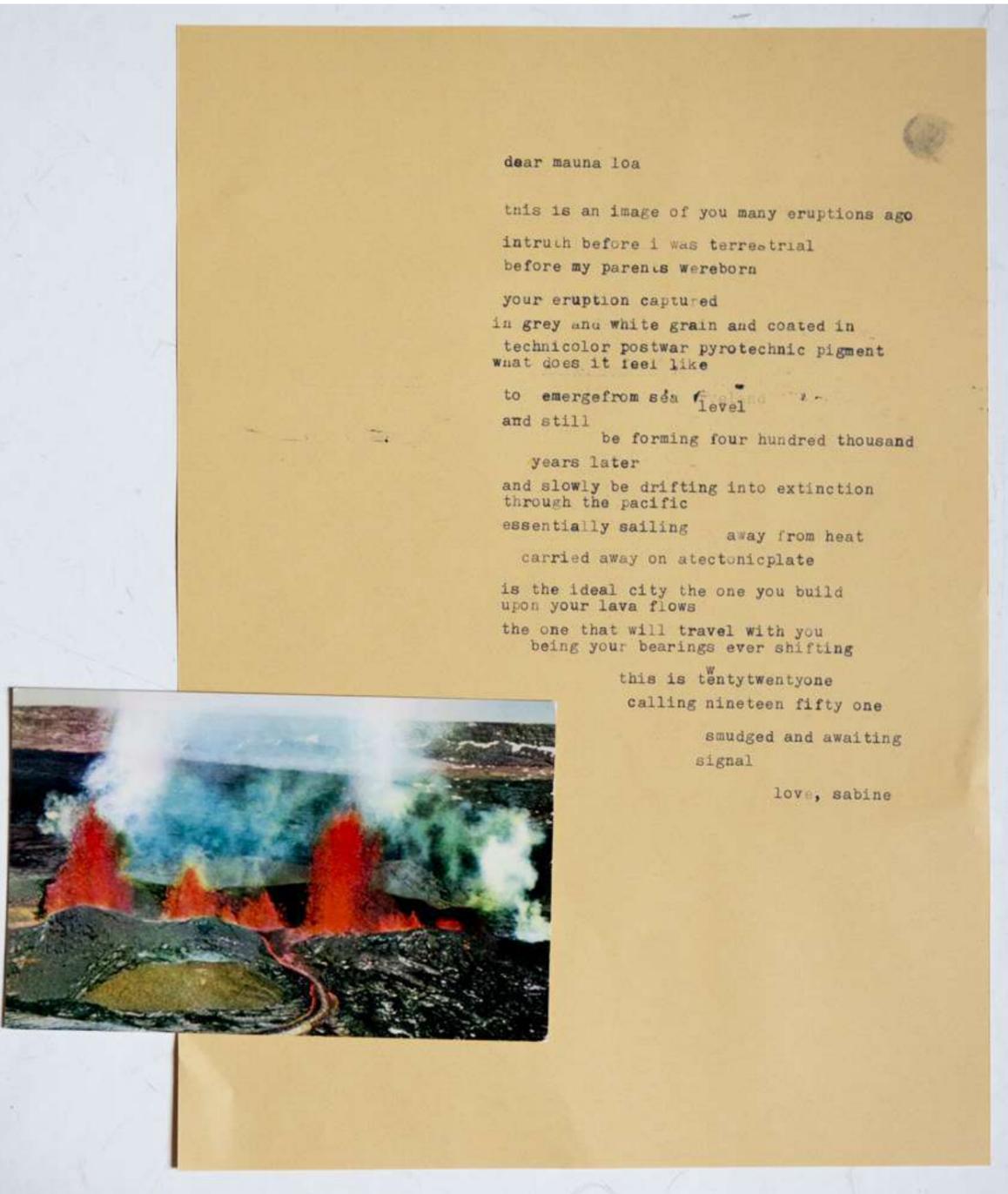
*L'un des premiers exemples de géomancie est l'utilisation de baguettes de sourcier pour trouver des sources d'eau - le mouvement des baguettes, pour ceux qui sont sensibles à leur charge, permet d'identifier l'emplacement des sources. À mon arrivée à AlUla pour ma résidence d'artiste, on m'a raconté l'histoire de la mosquée des os, qui doit son nom à son histoire d'origine inhabituelle. On dit qu'elle a été construite parce que le prophète est arrivé avec les os d'un chameau dans les mains et a insisté pour que l'endroit soit construit dans cette position. Après avoir vérifié auprès d'un archéologue que les os étaient utilisés comme baguettes de sourcier, j'ai décidé de créer un ensemble inspiré de cette histoire.*

**Searching for Water in the Desert, 2023**  
Bronze, cast of camel bones and clay from Alula  
Edition of 9, +2 AP.

# Postcards to Volcanoes 2020-2022



11 Postcards to Volcanoes vue d'exposition de To Walk in the Image, Lismore Castle Arts, 2023



*dear mauna loa, calling nineteen fifty one, 2021*



Commencées pendant la pandémie sous la forme d'un rituel quotidien, et comprenant aujourd'hui plus de 100 œuvres uniques sur papier, ces correspondances intimes sous forme de lettres aux volcans ont commencé comme un appel aux entités qui représentent à la fois le début de l'univers et la fin du monde, la force qui survit, ceux qui ont toutes les réponses.

38 cartes postales de volcans, chacune unique, vues d'installation, Weil Art Foundation, Palma, Espagne

chere souffriere,  
 some of us our bound to hideous climates,  
 places where its dark all winter long  
 or rains throughout summer  
 do you think its all relative  
 or do you think its the living where one is  
 i wonder if i could up and move or if  
 i wonder, quite simply how to carry the  
 sun  
 in my heart  
 always  
 i write to you vieilledadame, but wish i  
 already knew the answer to your questi  
 i wish i already had the wisdom of  
 an old woman  
 in a young woman's skin  
 will you answer,  
 send me a palm;  
 a



dear asasa,  
 asasa-yasa,  
 it's me again, i thought of your  
 shades of grey today  
 as i was confronting bones  
 in neatly stacked tin boxes  
 with names numbers and photographs adhered  
 how did i know the contents i am sure you ask  
 how could i know the interior  
 one of the tins was ajar, and standing on  
 the hill looking down i could peer  
 inside, a kind of inventory looking  
 dust and volumes the color of  
 of your plume  
 i wondered if this is what happens  
 when you can't pay the rent  
 are their eggs inside like i've heard  
 they say are in you  
 is it strange to live near a graveyard  
 send me news of you  
 do they still find ash in the paddle  
 and what does a mouthful of that rice  
 taste like  
 a



etna etna etna etna,  
 full moon blood moon and  
 tensions are high as these arerusers  
 of restrictions can't speak to the  
 you're like a painted desert  
 but i thought i'd keep you abreast  
 you're like a painted desert  
 unpaved road  
 leading to a site the locals are  
 carrying superstition under their  
 the sort of place you're forbidden  
 that makes one long all the more for its  
 touch  
 like the pomegranate in the jungle wild  
 i pushed it once and almost lost my life  
 or could have but i was protected they say  
 so now i drive very slowly or not at all  
 this is what the other side feels like  
 when you watch the horizon burn threaxity  
 and then the moon howl up over it to let y  
 you know you're still there  
 i'd cascade into your crimson if you  
 could gasp at safety and a life  
 life of love and sweetness  
 but nothing holds you back  
 you don't need anyone,  
 resilient velvet.  
 a



dear  
 you're in the end of the world  
 but this time the end  
 the end feels  
 it  
 but is inviolable  
 instead of ash we are covered in  
 solitude  
 confronted with our lonely selves  
 i miss your steam your sputter  
 a



stromboli,  
 i know you know how this will end  
 you were the first to remind me of how  
 it began  
 last night i dreamt i was drinking  
 champagne or more likely  
 some kind of apomonte  
 it was an anniversary of some kind  
 i felt your breath  
 hot dry electric  
 --it all felt so damn precarious  
 tell me everything  
 a



paricutin, mi vida  
 you've been so destructive  
 and yet i feel like i can't cut the cord  
 scorched forests and cyan cerulean  
 green coat of heaven burning the throats  
 and feathers of every flying soul in your air  
 someone recently told me they don't believe  
 in stars and signs but if they did they  
 they would believe in them now  
 with all that happened  
 how much more smoke do i need to  
 to recognize the fire  
 is it wrong to be so boringly romantic  
 is it boring  
 you're never boring  
 that's what happens when you smolder  
 a



krafia,  
 you look like a great burning cathedral  
 set a church on fire  
 but a sanctuary so powerful it caught fire  
 flames in the middle of the northern  
 lights and snow  
 something just to remind me of how  
 exquisite the world is how mysterious  
 people seldom seek refuge in christian  
 buildings these days but still seek  
 refuge in places of worship  
 the kind of worship that comes in  
 rough winds and harsh conditions  
 the life affirming opening of the heart  
 chakra the light spilling in  
 from salty atlantic waters  
 behind you we can see the vapor  
 i seek refuge in you  
 thank yrtr,  
 a



Kilauea,  
 if i fell into your fireplace would you  
 have the love to spew me back out  
 and live with more fire than ever before  
 a piece of your molten secret in me forever  
 helping me burn brighter  
 or is this the most absurd romantic thing  
 i've conjured  
 how could i say anything less  
 at the sight of your hypnotic light lake  
 spreading to the edges of the paper  
 carrying away carrying fire  
 in every fissure  
 a labyrinth of injury and glow  
 you are part of a great shield yourself  
 a shield of protection in warfare  
 where do the titian 'akepa birds land  
 a



dearsoufriere,  
 i was planning on writing you anyway  
 as you just made the headlines  
 but as if that wasn't enough  
 i stumbled across you in the midst  
 of family pathos  
 a postcard from a volcano  
 a volcano handed down  
 from a man to a man to a woman  
 you've wreaked havoc, rained ~~fire~~  
 fire fire  
 which soufriere  
 brought suffering, with the same name  
 its confusing and one can be mistaken for  
 another's story and pain  
 scientists can measure the transmission  
 of trauma in our dna  
 but this one i'll take as a gift  
 and think about who i might hand you  
 to

s



dear soufrière, but this one I'll take as a gift, 2021

oh mahameru,  
 i've come to understand you go by  
 many names  
 all of them though insisting atman is ~~nest~~  
 nestled in your slopes  
 i would like to ask shiva an impossible  
 question  
 i would like to know if i will recognize  
 my loved ones reincarnated in the next life  
 and if we might all be able to make a plan  
 of how to escape samsara together for i fear  
 fear it might be lonesome beyond the cycle  
 we've all come to know  
 you too repeat yourself even if  
 each time feels like the first time  
 can you one faire la java in nirvana  
 can we dance and drink wine  
 send me a signal of some kind,

s



oh mahameru, i've come to understand you go by many names, 2020



*dear vesuvius, when i had you all to myself, 2021, pièce unique*



vues d'installation de l'exposition collective à Lismore Castle Arts, Ireland



## The day it stopped raining stone, 2022

Ardente fut la nuée qui suffoqua par surprise les habitants d'Herculanum et de Pompéi en 79 avant JC. Antique martyre des voisins du volcan dont la colère fascine jusqu'à nos jours. Ces cendres si propices aux cultures sont les mêmes qui encouragent le maraichage jusque sur les pentes des anciens volcans que l'on croyait éteints. Cette roche calcinée et pulvérisée, expectorée jusqu'au ciel depuis les entrailles de la terre, Sabine Mirlesse l'a récoltée à la main dans l'archipel des Canaries comme le matériel infiniment précieux et le pigment de cette nouvelle œuvre surgie tout soudain à Pouch : *The day it stopped raining stone, no. 1* (Le jour où la pluie de pierre a cessé, no. 1).

Au centre de la pièce, un long voile blanc forme comme une tente, un fragile abri dont les drapés sensuels sont ourlés d'un trait de noir. La poussière a coagulé en fines ridules dans les replis du tissu. Elle y creuse des ravinements géologiques. Les ruissèlements tracent le réseau de leurs affluents pluviaux. L'érosion s'y donne en spectacle dans la blancheur du texte comme aux flancs d'un massif volcanique.

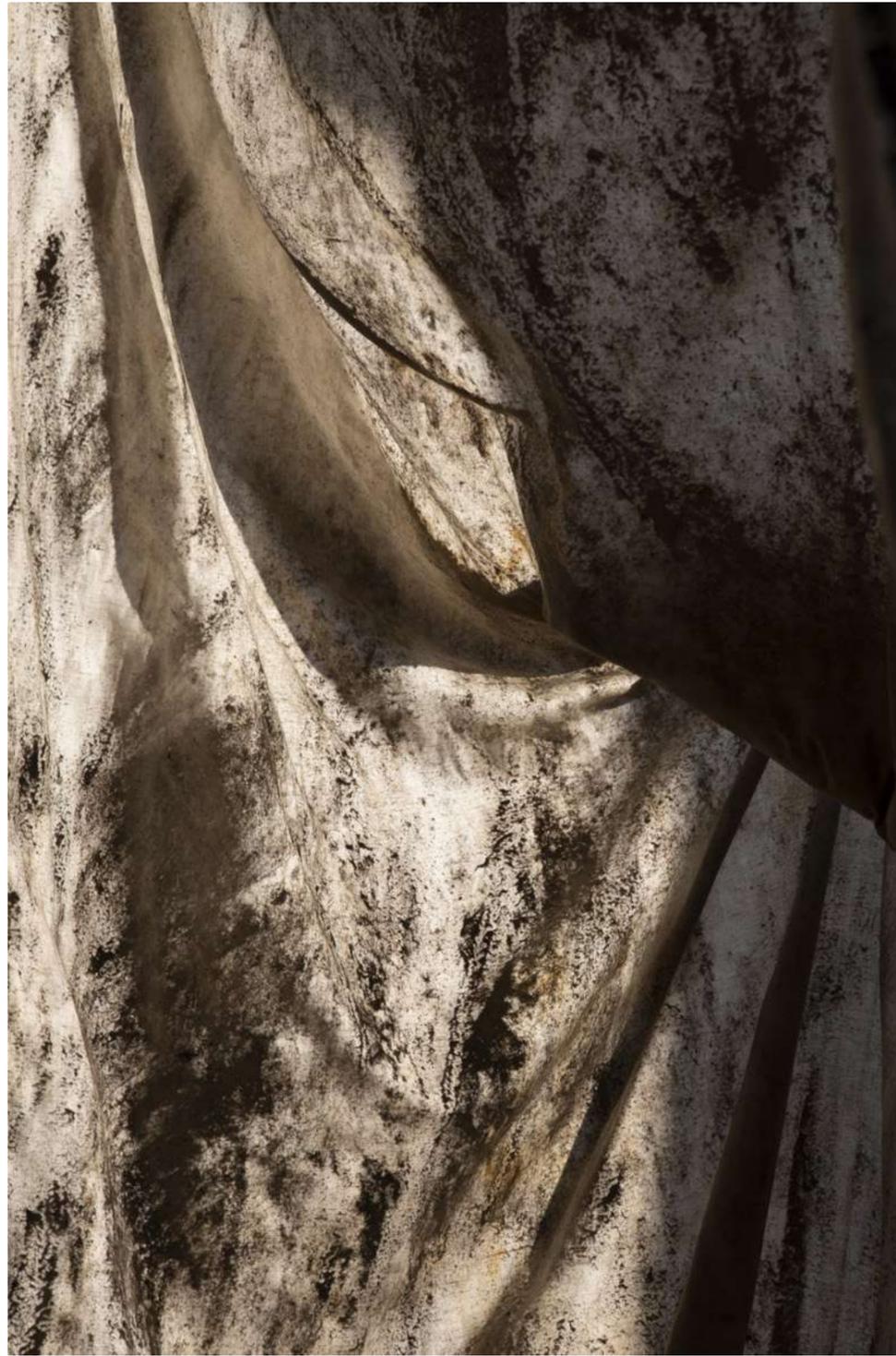
Ce pigment noir sur la toile flottante est la cendre même du volcan Cumbre Vieja, le vieillard ombrageux de l'archipel des Canaries qui, en décembre dernier, a saupoudré les serresblanches des cultivateurs espagnols. Voici quelques poignées de cendres venues en contrebande, depuis les Canaries jusqu'à Clichy. Et voici l'image-source qui est la matrice de cette œuvre inédite de Sabine Mirlesse, produite à Pouch pour l'exposition.

- excerpt du texte écrit par Alexandre Colliex à l'occasion de l'exposition solo *Nelle Viscere: Ardent Terrane*





*The day it stopped raining stone, no. 2, 2022* tissus en lin, cendres de volcan, pièce unique



vues en détails de l'oeuvre *The day is stopped raining stone*, 2022



**I began to sweep.** *no.1 et no.2*, tissu en lin, cendres de volcan, pièce unique  
*vue d'installation, Nelle Viscere: Ardent Terrane à Poush Manifesto, Clichy, 2022.*

# On Divination: Alchemical Objects & Oracular Vessels, 2021

Une installation de photographies, de vidéos et de sculptures sur le thème des qualités oraculaires et protectrices transférées aux objets par des individus confrontés à l'incertitude, ce travail commence par une référence à l'Odyssée d'Homère et à l'alchimie de l'huile de mer et se manifeste par une série de sculptures hybrides uniques faisant référence aux amulettes apotropaiques et aux outils de prédiction (baguette de sourciers, pendule en verre massif)



**Divining Lungs**, 2021, terre de chimayo, cuivre, plâtre, sel



*Ce qu'on tire de la mer (on Divination)*, 2022, installation à Poush Manifesto  
**Divining Lungs** et **Anchor Pendulum** (verre, sel de la mediterannée et de l'océan nord-atlantique, corde de voile, soie)



**Anchor Pendulum** (verre, sel de la mediterrannée et de l'océan nord-atlantique, corde de voile, soie) **Divining Lungs, no 1 and no. 2, 2020**, terre de Chimayo, plâtre, cuivre, sel de mer et ocean, pièces uniques

# Pietra di Luce, 2017-2019W

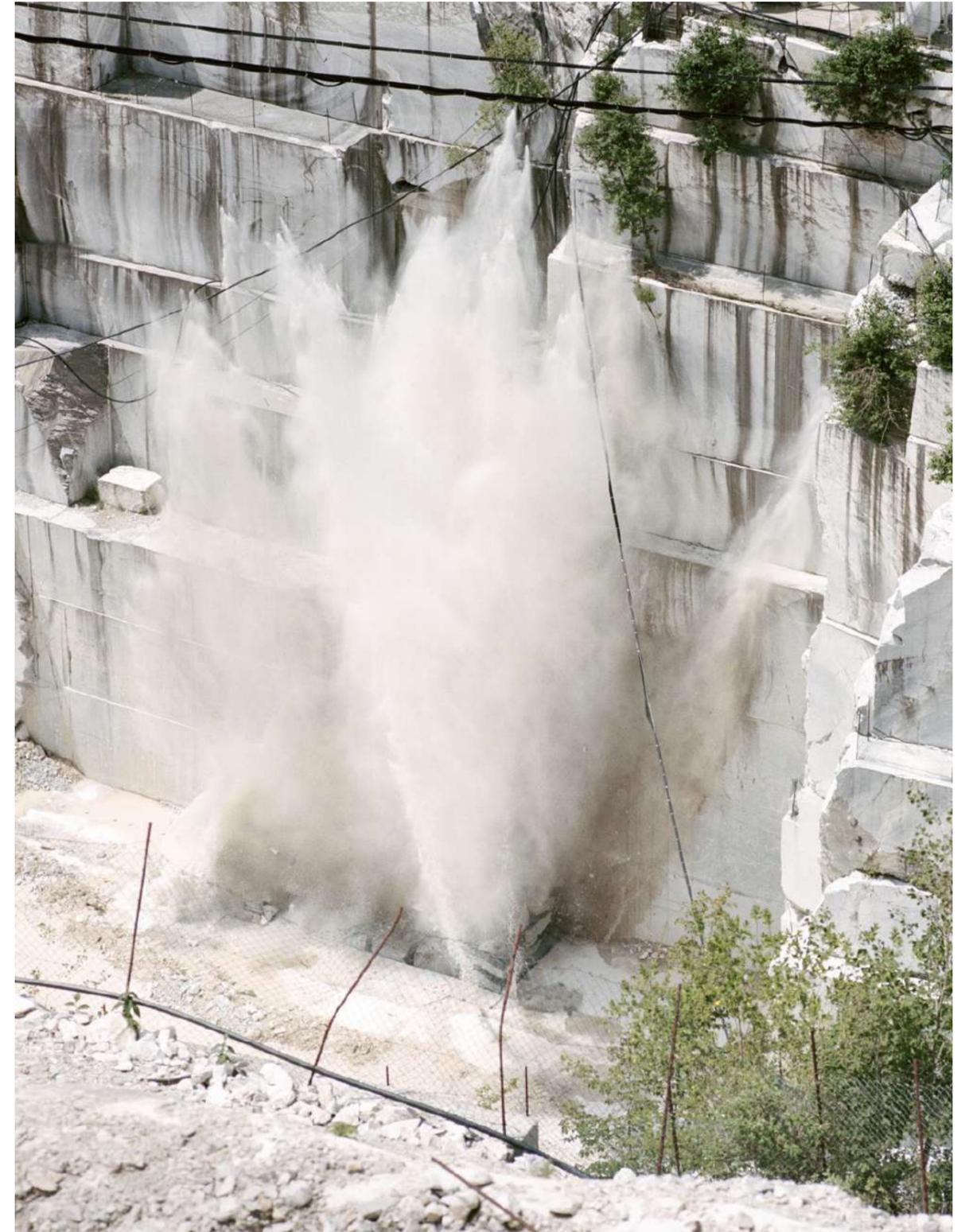
and we walked out once more beneath the Stars.' Inferno Canto XXXIV, 143

'healed of Winter's scars; perfect, pure, and ready for the Stars.' Purgatorio Canto XXXIII, 145-6

'as in a wheel whose motion nothing jars--by the Love that moves the Sun and the other Stars.' Paradiso Canto XXXIII, 145-6



vue d'installation, galerie au roi, Paris 2019



*Explosion no. 1*, tirage pigmentaire, edition limitée

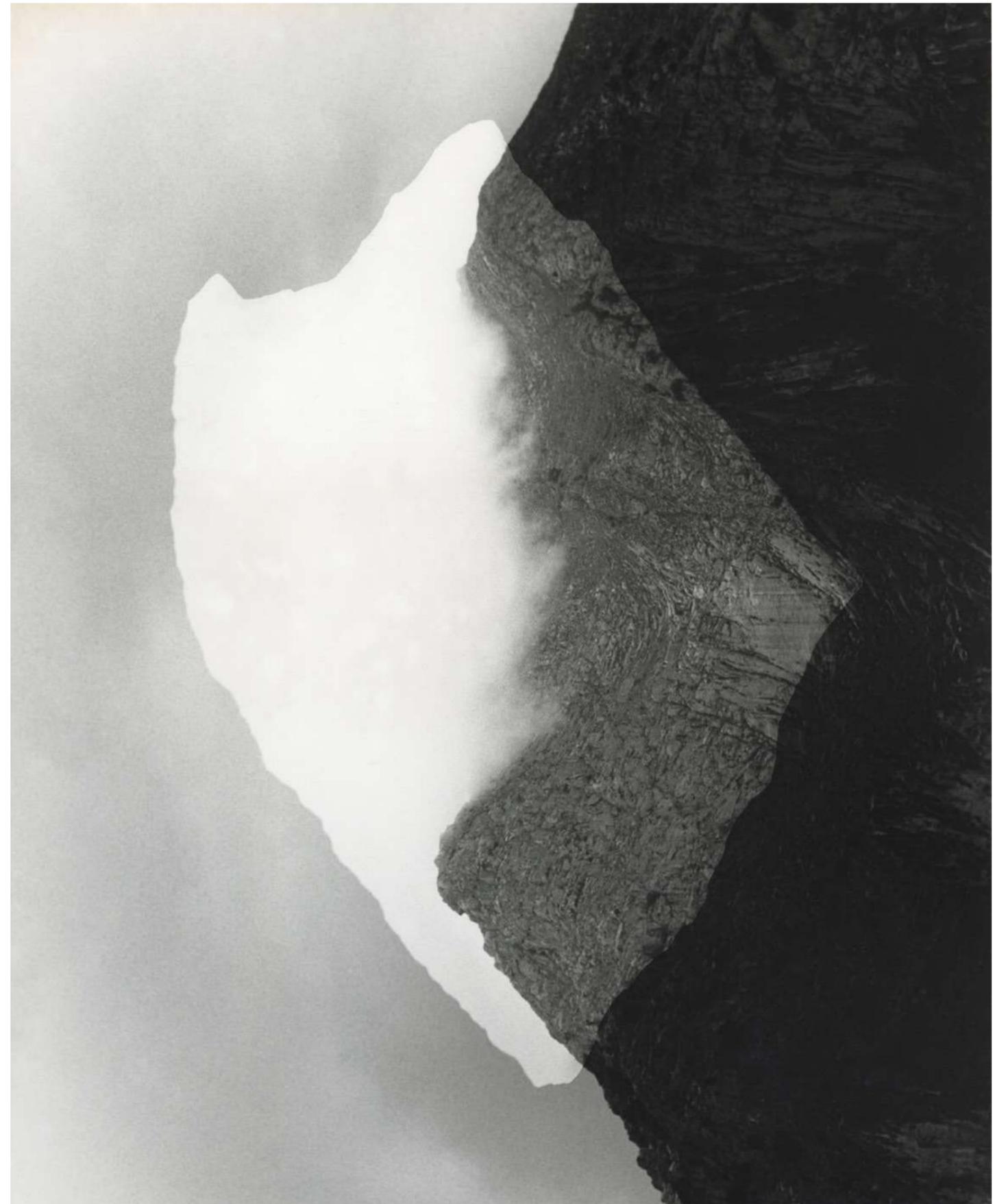
*Stelle, Stelle, Stelle* (texte écrit pour le livre monographie Pietra di Luce)

Toute exploration des étoiles devrait commencer par le geste de regarder vers le ciel, vers le cosmos, avec un télescope. Or, mes recherches ont plutôt commencé par un voyage dans la terre, armée d'une caméra et d'un poème. Par un tunnel sombre et humide, j'arrivai au cœur de la montagne, une carrière intérieure, violette et pleine d'échos. Cette vaste cavité froide est appelée la cathédrale. Ce fut le premier jour d'une sorte d'excavation cosmologique, et bien que n'étant pas sûre de la forme de ce que j'étais venue chercher, j'étais tout à fait certaine de la trouver. J'étais venue chercher les étoiles, ou « luz'ke » / « lucciche » comme on les appelle dans le dialecte de Carrare.

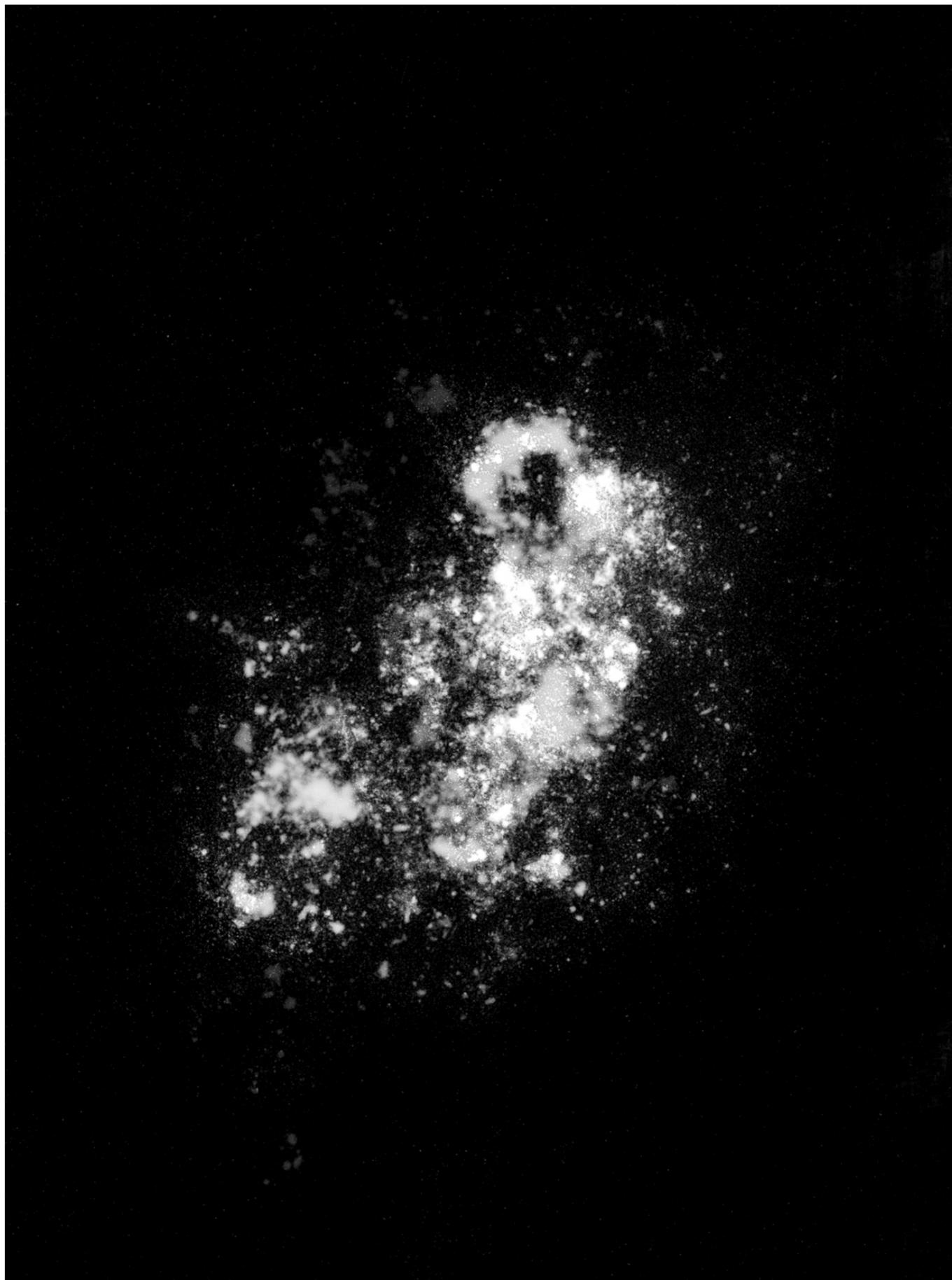
La Divine Comédie de Dante Alighieri commence par une descente au cœur de la terre et nous conduit au-delà du firmament. Le poème est divisé en trois parties ont chacune s'achève par le mot « étoiles » (stelle). De cette façon, une géographie se révèle à la fin de chaque partie du voyage, comme une sorte d'architecture poétique et, à travers le placement du mot lui-même, une présence ultime est affirmée. Elles sont là, quelque part, dans chacune des strates de notre univers, elles en sont le terme. Je me suis rendue dans les carrières apuanes, le seul endroit où une telle descente me semblait possible dans la région natale du poète, afin de trouver une forme, un fragment, une lueur. Passant en revue les formes minérales, les explosions de poussière, les nébuleuses en spirale aux fils de diamant et les fractures, le projet s'est transformé en une série de réflexions sur la recherche stellaire à travers le monde souterrain. Davantage qu'un hommage à la mine du poète, il s'agit d'une aventure guidée par des indices tirés de son texte épique. Le poème est devenu pour moi une sorte de carte essentiellement visuelle, indiquant des coordonnées suggérées par le placement des syllabes et la construction des vers.

Chaque carrière est devenue le lieu d'une fouille cosmologique. Je cherchais ce que chacun décrivait différemment quand je l'interrogeais : « petites lumières », morceaux de quartz fragmentant ou perforant le marbre, brisant son uniformité, créant une rupture et révélant une scintillation intérieure (ce qui brisait le projet industriel d'en faire une marchandise parfaite). J'ai cherché une indication dans les fissures, explorant la surface avec mes mains et j'ai utilisé de longues lentilles capables de s'approcher des endroits que je ne pouvais pas atteindre, car les parois de ces cratères artificiels sont vertigineusement hautes. C'est plus tard que les informations contenues dans ces expositions de pierre et de lumière sont apparues et se sont effacées grâce aux bains photochimiques, accompagnées de dessins au graphite, de monotypes à l'huile et de gravures en relief, de sculptures de la pierre elle-même, jusqu'à créer les étoiles qu'il vous serait possible de tenir dans vos deux mains.

Je suis allée dans les carrières du nord de la Toscane pour leur immensité sans égale et leur constellation de contradictions. Ces paysages surréalistes issus d'une collaboration entre l'homme et la nature sont à l'origine des matériaux utilisés pour sculpter certaines des œuvres d'art les plus réputées, mais existent simultanément comme des blessures troublantes sur le corps de la terre. J'ai été intriguée par cette terre qui a été exploitée pendant des siècles, célèbre pour ses blancs aveuglants (souvent confondus de loin avec la neige), pour ses accents subtils et son potentiel de « pureté » — une terre dont les carriers eux-mêmes m'ont dit qu'elle ressemblait à la spirale de l'enfer de Dante, avec sa forme d'amphithéâtre tournoyant vers les profondeurs, bien avant l'arrivée de la machine. La région témoigne d'une tendance humaine plus large et plus complexe à creuser vers le bas pour atteindre quelque chose d'essentiel, que ce soit pour des raisons archéologiques, industrielles, scientifiques ou rituelles, quelque chose d'absent de la surface, couvert, protégé. Un peu plus proche du cœur terrestre, j'ai trouvé une sorte d'éclat.



*Stone Snow n°1*, 2017



*Dust, No. 3, 2019, tirage argentique à partir de poussière de marbre, pièce unique*



*Dust no. 2, 2018, tirage argentique à partir de poussière de marbre, pièce unique*



*Starchaeology no. 1*, sculpture en marbre de carrare, pièce unique, 35 cm de largeur



*Starchaeology no. 2*, sculpture en marbre, pièce unique, 40 cm de largeur

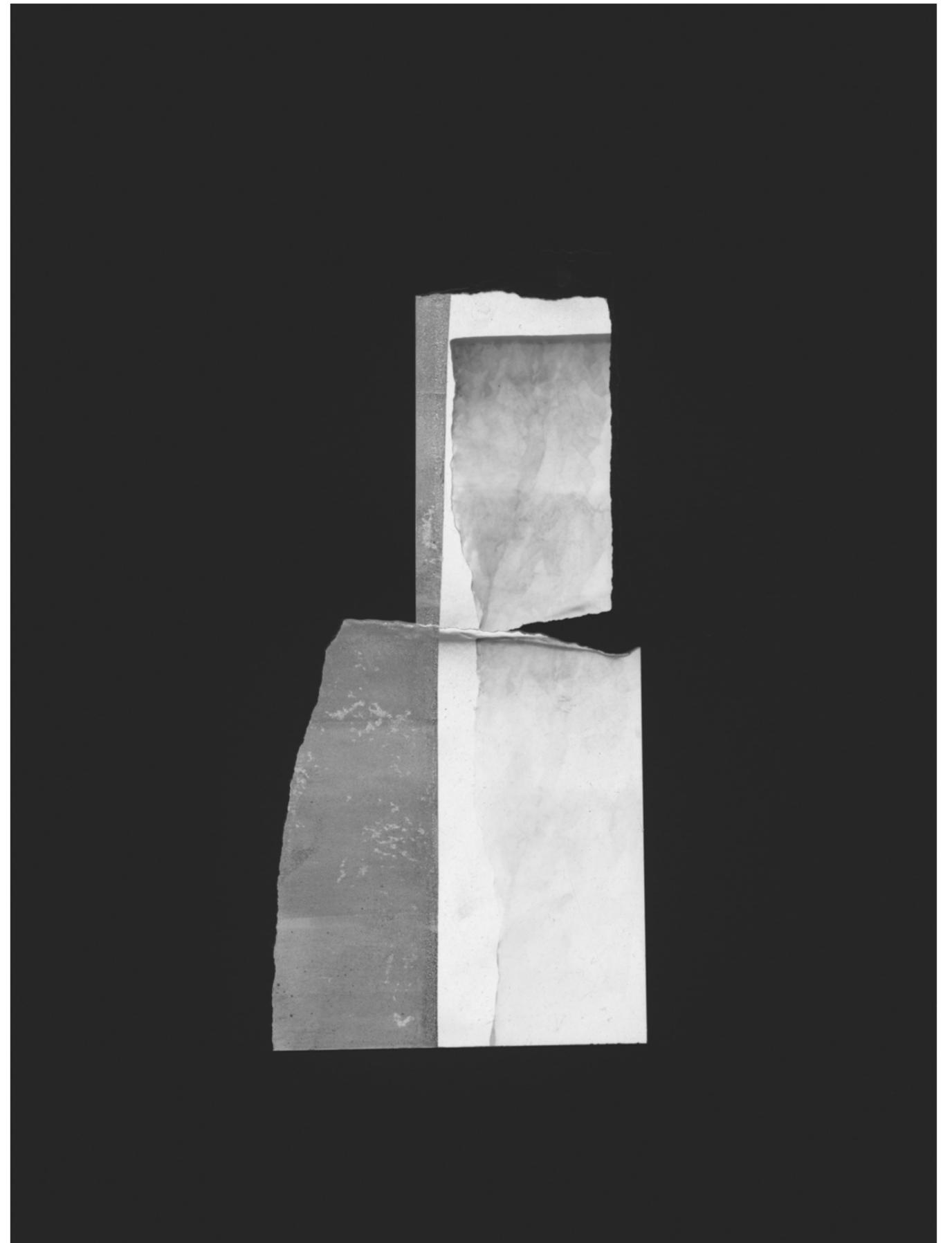


*Dust and Stone*, 2019, tirage argentique, pièce unique

*Gallegiante*, 2019, tirage argentique, pièce unique



*Starchaeology no. 1, no.2, vue d'installation, galerie au roi, paris*



*Giuntura no. 1, 2019, tirage argentique, pièce unique*



Vue d'installation, Galerie Bigaignon, 2020, Paris



*Dust no. 6*, 2020, tirage argentique fait avec poussière de pierre, pièce unique



*Impact*, poussière de marbre, installation en situ ambulatoire

THE PURGATORIO

at least in part, of the sweet draught which never would have sated me;  
 but forasmuch as all the pages ordained for this second canticle are filled, the curb of art no further lets me go.  
 I came back from the most holy waves, born again, even as new trees renewed with new foliage, pure and ready to mount to the stars.

1. Ps. lxxix, beginning: "O God, the heathen are come into thine inheritance; thy holy temple have they defiled; they have laid Jerusalem on heaps."
2. Christ's words to his disciples: "A little while, and ye shall not see me; and again, a little while, and ye shall see me, because I go to the Father" (*John* xvi. 16).
3. See the preceding canto. Dante applies to the Church (corrupted as it was in his time) the words used by John in *Rev.* xvii. 8: "The beast thou sawest was, and is not."
4. "In the olden time in Florence, if an assassin could contrive to eat a sop of bread and wine at the grave of the murdered man, within nine days after the murder, he was free from the vengeance of the family; and to prevent this they kept watch at the tomb. There is no evading the vengeance of God in this way. Such is the interpretation of this passage by all the old commentators" (Longfellow).
5. *wit.* In the *Com.* iv. 10. Death's pestilence of Frederick II (d. 1250) was the occasion of the death of his son Conrad IV. and Adolphus and Albert.
6. See the preceding canto.
7. Another opinion is that the number of stars is generally explained as DVX = leader (cf. *Par.* viii. 16, which indicate N. as to who the leader might be, whether Can G. or Henry of Duxemburg, or another) are entirely futile.
8. When *Ædipus* was in the middle of the Sphinx, Themis (renowned for her wisdom) was so enraged that she sent a wild beast to work havoc among the herds and fields of the Thebans. See Ovid, *Met.* vii.—The Naiads had nothing to do with the solving of riddles; Dante followed a corrupt reading of the passage in Ovid, where Heinsius' emendation of *Laiades* (for *Naiades*) is now almost universally adopted [*Laiades* = *Ædipus*, the son of *Laius*].
9. First by Adam, then by the giant: for the wood of the chariot-pole came from the tree (see the preceding canto), and the chariot was dragged away by the giant (*ib.*).
10. Dante follows the chronology of Eusebius, according to which Adam was on earth for 930 years, and in Limbo for 4302 years, making 5232 years in all. Cf. *Par.* vii and xxvi.
11. See the preceding canto. The height probably indicates the vast

395



Les dernières pages de chaque cantica de La Divine Comedie, mentionnant les étoiles, brûlaient à l'image de la pierre Starchaeology no. 2, vues d'installation Galerie Au Roi

Purgatorio, 2018, page brûlé de l'image de la pierre, pièce unique

# As if it should have been a quarry, 2013

exposition et livre publié par Damiani Editore en 2013, avec un essai de Eduardo Cadava

Cette œuvre, une collection de photographies, de dessins et d'empreintes de terre et de cendres volcaniques intitulée *As if it should have been a quarry*, a été nommée d'après une phrase du poème "Directive" du poète américain Robert Frost (1954). Elle a été réalisée entre 2011 et 2013 en Islande - un pays situé au milieu de l'océan Atlantique, positionné directement au-dessus d'une ligne de partage des eaux, ce qui en fait le lieu d'une activité sismique et volcanique fréquente. En janvier 1973, un volcan est entré en éruption sans prévenir dans la petite ville de Heimaey, dans les îles Westmann, au large de la côte sud. Cette œuvre s'inspire de l'histoire des habitants de la ville qui se sont extraits des cendres et ont empêché le flux de lave de détruire leur port. Malgré le chaos causé par l'éruption, ils étaient déterminés à rester. Aujourd'hui, quarante ans plus tard, alors que de nombreuses maisons ont été récupérées et réoccupées, des fouilles abandonnées contiennent les restes des maisons qui se sont avérées irrécupérables. Les fouilles constituent un scénario unique dans lequel, du vivant d'un individu, sa propre histoire archéologique est explorée - une chance de voir littéralement ses propres histoires sortir de terre, les survivants vivant pour les confronter en personne.

Pour inverser le processus d'exhumation des histoires enfouies sous la surface de la terre, j'ai cherché à créer un nouveau récit avec la terre en utilisant de l'argile naturelle provenant de régions du pays où l'activité volcanique ou sismique est particulièrement élevée et en la mettant en œuvre pour témoigner du visage des Islandais, jeunes et vieux, par des empreintes reflétant celles de la lumière. Ce travail porte sur la façon dont un morceau de terre peut être le reflet du visage d'une personne et vice versa, comme des cartes qui s'entrecroisent. C'est l'histoire de la relation nuancée entre l'individu et le paysage plus puissant qu'elle ou lui et de leur co-survie.



Untitled, no. 1 et no. 6, *As if it should have been a quarry*, tirages pigmentaires, dimensions variés



*Untitled no. 15 et no. 19, As if it should have been a quarry, 2015, tirages pigmentaires, dimensions variés*



vues d'exposition *As if it should have been a quarry*, 2015, La Galerie Particulière, Paris



*Paysage/Visage*, cendres de lave sur toile, piece unique, 2011

# LIVRES

## Pietra di Luce

Quants Editions, 2019

Essays by Jean-Pierre Criqui  
& Federica Soletta



“Le voyage que Sabine Mirlesse nous invite à faire est, comme le livre errant et itinérant de Dante, projeté vers notre intérieur, vers l’intimité de nos désirs. En fin de compte, les désirs sont faits d’étoiles : le désir n’est-il pas en effet l’union du de et du sire? Le mot vient du latin de et sidere; il porte le sens puissant d’un regard ardent en direction des étoiles, des choses qui nous touchent et nous attirent, des choses aimées. En accord avec ce voyage au travers des ambiguïtés, la particule de peut être interprétée de deux manières : un dé-sir peut être l’acte joyeux d’espérer quelque chose (des étoiles) ou l’acte douloureux de détourner le regard des êtres chers. Notre désir, fait de la même matière que les étoiles, repose au-delà des plis de notre chair, dans les pages de nos livres, au cœur de nos montagnes. ”

-excerpte de ED ENTRAMMO A VEDER LE STELLE, par Federica Soletta

“L’intérieur de la Terre est une vaste chambre noire. S’y risquer suscite inmanquablement le pressentiment d’une révélation, en même temps qu’un désir d’image, deux motifs que l’on retrouve au principe de la photographie et que le livre de Sabine Mirlesse entrecroise de mille manières. [...] Pierre de lumière : cette expression, où s’affrontent deux forces contraires, ne sert pas seulement de titre à ce livre. Elle le désigne. En nous faisant passer du noir au blanc pour revenir finalement à notre point de départ, Sabine Mirlesse inverse le trajet qui fut le sien en vue de mener à bien son entreprise. Elle reproduit en revanche le parcours de l’herméneute comme du simple observateur face à une image — de l’obscurité initiale jusqu’à un moment d’élucidation progressive et partielle dont le terme ne saurait être qu’un retour à l’opacité fondamentale de l’objet offert à notre vue. Son livre nous laisse entrer dans la camera obscura de la montagne afin d’y découvrir la lumière stellaire des pierres, mais il conserve à jamais le caractère d’une énigme.”

- excerpte de Lithophanies, par Jean Pierre Criqui

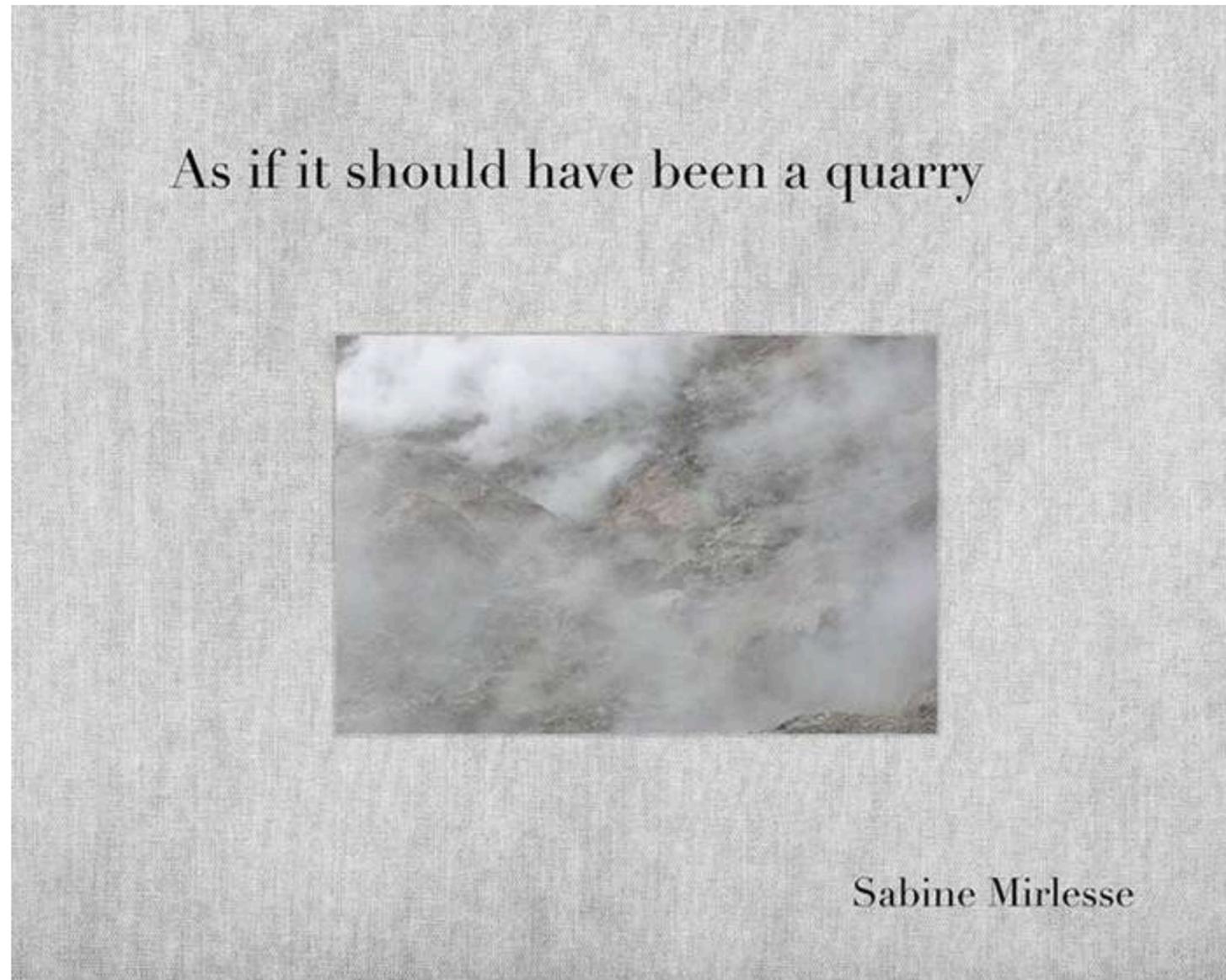
# Pietra di Luce

Quants Editions, 2019  
Essays by Jean-Pierre Criqui  
& Federica Soletta



# As if it should have been a quarry

Damiani Editore, 2013  
Essay by Eduardo Cadava



“Mirlesse’s photographs tell us that history is something to which we can never be present because it is sealed and encrypted in the plural faces of persons and geographies as if they were a kind of quarry. With her and her photographs, however, we are at least given the glorious chance of mining them.” - VOLCANO TIME, excerpt, Eduardo Cadava



*Publisher: Damiani Editore & DAP Artbook*  
*Essay by Eduardo Cadava*  
*Editor: Charlotte Cotton*  
*Release date: November 2013*  
*ISBN: 978-8862083102*  
*64 pages*

A vos agendas!

## Les 18 expositions les plus attendues de la rentrée 2020 à Paris

Une sélection de Laurent Boudier, Frédérique Chapuis, Xavier de Jarcy et Sophie Cachon

Télérama | Sortir Grand Paris

Restos Expos Spectacles Concerts Clubbing Loisirs Bars Bout

Show Favorites



**Photographie**

### Sabine Mirlesse : Pietra di Luce

Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Jusqu'au 21 mars 2020 - Galerie Thierry Bigaignon

Voir les dates



C'est en Islande, où la terre tremble, les volcans éruptent et le sol laisse échapper des nappes de vapeur, que Sabine Mirlesse découvre pour la première fois la stratigraphie, cette science qui étudie les couches géologiques. Dès lors, elle explorera par la photographie et le dessin les strates terrestres. Pour cette nouvelle série « Pietra di Luce », la photographe est cette fois allée au cœur des carrières de marbre, dans les Alpes apuanes, au nord de la Toscane. Elle y a relevé des traces géologiques qu'elle a nommées « étoiles », en référence aux vers de la *Divine Comédie* de Dante. Elle a aussi passé en revue les formes minérales, les explosions de poussière, les veines de la roche. Le résultat : des jeux d'abstractions délicats et poétiques. Une artiste à découvrir.

france culture | LE DIRECT | Programmes | Po



26 MIN

### De la Divine Comédie de Dante aux marbres de Toscane, l'art photographique de Sabine Mirlesse

04/02/2020



Rencontre avec l'artiste franco-américaine Sabine Mirlesse et le galeriste Thierry Bigaignon, à l'occasion de l'exposition "Pietra di Luce", à la Galerie Thierry Bigaignon, à Paris



Sabine Mirlesse • Crédits : Galerie Thierry Bigaignon, Paris 2020



Sabine Mirlesse est une artiste franco-américaine



### SABINE MIRLESSE SCULPTRICE DANS L'AIR DU TEMPS

■ Chez elle, les volcans sont une obsession. Elle a parcouru le monde pour gravir leur sommet. Et, il y a quelques semaines, elle s'est emparée du puy de Dôme pour y installer « Les portes de givre », sa première œuvre dans l'espace public, des sculptures monumentales façonnées par la force du vent. Née en 1986 d'une mère américaine et d'un père français, Sabine Mirlesse a grandi aux États-Unis dans la familiarité du land art. Formée aux sciences religieuses et à la littérature, elle a le goût de la géologie et de la photographie. Inspirée notamment par les travaux d'un grand-père ingénieur, l'artiste livre avec cette aventure des images éphémères d'un instant suspendu. Des images de mémoire. ■

ART DE SURPRENDRE

PARIS MATCH DU 15 AU 21 DÉCEMBRE 2022

16

FASHION MUSIC ART CULTURE *Interview* FILM NIGHTLIFE GALLERIES VIDEO Q



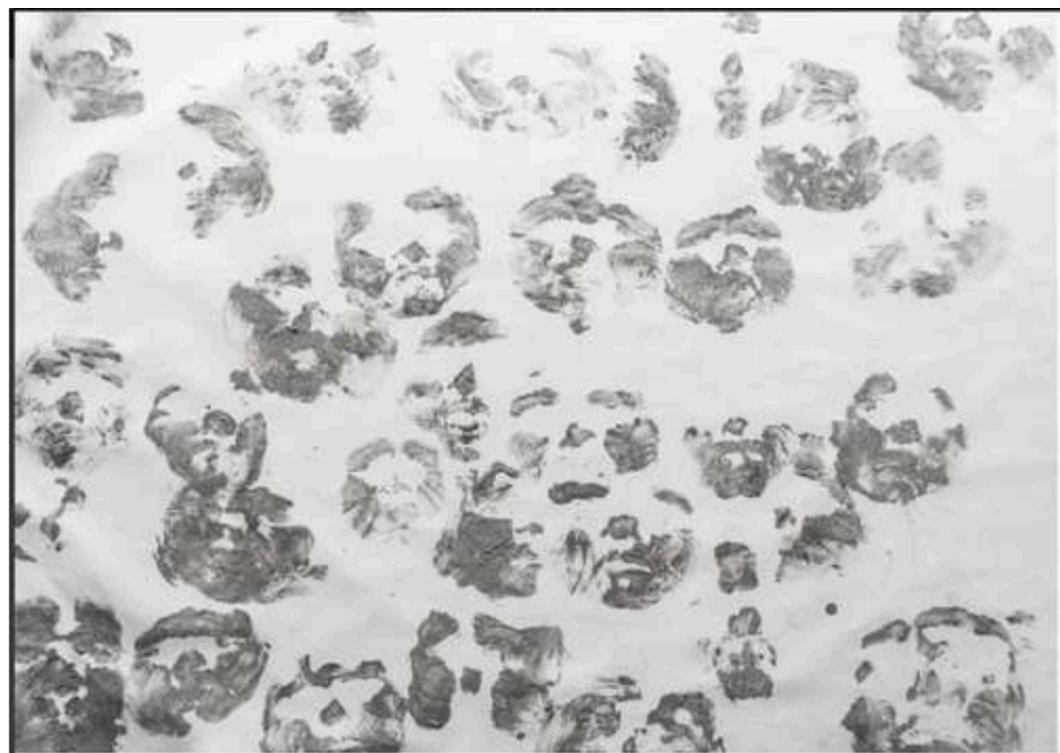
**SABINE MIRLESSE AND THE VOLCANO**  
By RACHEL SMALL

Sabine Mirlesse's monograph *As if it should have been a quarry* captures the Icelandic island Heimaey and its people forty years ago after a volcano, presumed extinct, erupted.



Sabine Mirlesse's monograph *As if it should have been a quarry* captures the Icelandic island Heimaey and its people 40 years ago after a volcano, presumed extinct, erupted. It happened in the middle of the night without warning, showering the area in torrents of ash and fire. The only town, a fishing village of 5,300, was evacuated, as buildings disappeared beneath debris. When the eruption ceased five months later, almost everyone returned. They unearthed most of the village. They continued living.

Yet the threat of an active volcano looms still. "The landscape boils and erupts, and seems to bleed. It's like a giant emotional entity," says Mirlesse, who discovered Heimaey in 2011 while visiting on an artists' residency program. "A lot of people might be deterred from making that their home. But they are proud of their island." The collection of photographs, named after a line in Robert Frost's poem "Directive," contrasts the hushed, simmering terrain with its inhabitants. Images visually link individuals to the land, prompting viewers to consider the relationship.



◀ ▶ 7 of 12 ✕

## Sabine Mirlesse and the Volcano

GO TO ARTICLE +  
SHOW INFO

< SHARE > EMBED

